

**Compte-rendu de la conférence du 8 janvier 2016 « Héritage et espérance des Chrétiens d'Orient »  
animée par Mgr Pascal Gollnisch, Directeur Général de l' Œuvre d'Orient**

C'est à une véritable leçon de géopolitique que nous a convié Mgr Pascal Gollnisch, nous aidant ainsi à mieux comprendre la situation des chrétiens d'Orient qui plongent leur racine dans un passé de plus de 2000 ans. Mgr Pascal Gollnisch est nommé Directeur Général de l'Œuvre d'Orient en 2010 sur proposition du Cardinal André Vingt-Trois. Il doit cette nomination, entre autres, à son goût prononcé pour les voyages à caractère spirituel, ses rencontres avec les communautés locales et sa passion pour les Eglises d'Orient. Il a consacré une bonne partie de ses vacances de prêtre et de séminariste durant plus de trente ans à parcourir sac à dos les pays du Moyen Orient et d'Europe de l'Est. En septembre 2014 il est également nommé vicaire général de l'ordinariat des catholiques orientaux en France (juridiction confiée à l'archevêque de Paris pour tous les catholiques orientaux qui n'ont pas leur propre évêque en France). C'est dire qu'il se trouve à deux avant-postes, intérieur et extérieur, lui donnant une connaissance sensible des problèmes rencontrés par les Chrétiens d'Orient. En 2012 le Pape Benoît XVI a élevé le Père Pascal Gollnisch à la dignité de chapelain de Sa Sainteté (prélat portant le titre de Monseigneur). En 2015 il reçoit le titre de chorévêque de l'Eglise syriaque catholique à Beyrouth, puis celui d'archimandrite de l'Eglise grecque melkite. Comme il nous le dira lui-même, ce ne sont pas les titres qui comptent, mais plutôt la possibilité qu'il a d'exercer une mission, avec une crédibilité renforcée, pour faire découvrir aux catholiques de France la richesse spirituelle, les difficultés, voire les souffrances des communautés orientales dans une vingtaine de pays. Nous pourrions nous rendre compte que son expérience acquise sur le terrain l'aide dans cette mission qu'il rend pragmatique et non théorique.

Avant de développer toutes les missions auxquelles se consacre l'Œuvre d'Orient, Mgr Pascal Gollnisch retrace l'histoire de la chrétienté à partir de son origine juive. Il dispose pour cela d'une carte de tout l'espace allant des Pays Slaves à l'Inde en passant par le Moyen Orient. Cet espace est un véritable carrefour de 3 ensembles géographiques comprenant l'Asie, l'Afrique et la Méditerranée, au centre duquel se trouve la Palestine. C'est donc un voyage à travers le monde et le temps d'une très grande richesse que nous propose le Père Pascal, voyage qui nous permettra de mieux comprendre notre Héritage en tant que peuple d'Occident et nous donnera des clés pour comprendre la situation actuelle.

Au cours des quelques siècles qui ont précédé la naissance du Christ, les deux empires qui dominaient l'espace moyen-oriental étaient la Grèce et la Perse. Tout le monde connaît l'exil du peuple d'Israël à Babylone au VI<sup>e</sup> siècle avant J-C, mais ne sait pas forcément que c'est le roi de Perse (aujourd'hui l'Iran) qui impose au roi de Babylone (situé aujourd'hui en Irak) de permettre leur retour. Au IV<sup>e</sup> siècle avant J-C, après la conquête de l'Asie Mineure (aujourd'hui la Turquie), puis de l'Egypte où il se reconnaît comme Pharaon, Alexandre le Grand fait la conquête de la Perse et arrive aux portes de l'Inde. Il veut unifier l'immense empire qu'il a conquis, mais meurt à 33 ans à Babylone. De cet empire il reste une forte influence culturelle grecque. C'est à Alexandrie que sera traduite en grec la bible hébraïque, la Septante qui sera un élément de sauvegarde de l'identité juive dans la culture grecque, les juifs ayant émigré ne connaissant plus l'hébreu. En plus de l'Egypte, la diaspora juive se développe à Damas, à Antioche, ou en Asie Mineure.

Le début du christianisme suit un peu les mêmes parcours mais c'est maintenant Rome qui domine et qui impose trois siècles de persécution. L'empereur Constantin est impressionné par la foi des chrétiens et, à l'issue de la bataille du pont Milvius en 312, dont l'issue était incertaine, mais dont il sort finalement vainqueur, il décide de donner la liberté aux chrétiens. C'est l'édit de Milan de 313, qui marque une nouvelle ère de tolérance et de liberté religieuse.

En moins d'un siècle et demi, quatre conciles œcuméniques ont été convoqués tous dans une zone située proche de Constantinople (qui deviendra plus tard Istanbul) : le premier à Nicée en 325 pour préciser la nature de la relation du Christ au Père, le deuxième à Constantinople en 381 concernant la nature divine du Saint Esprit, le troisième à Ephèse en 431 qui proclame comme même personne Le Verbe et Jésus. C'est en vertu de la nature humaine et divine de Jésus que Marie est mère de Dieu. Les chrétiens de Perse, dont les évêques n'avaient pas pu participer à ce concile, en refusent les conclusions, ce qui donne naissance à l'Eglise d'Orient. Le quatrième concile œcuménique est convoqué à Chalcédoine en 451 et précise que le Fils est bien une seule personne en deux natures, divine et humaine. Les chrétiens d'Egypte et d'Ethiopie refusent ce concile, ce qui donne naissance à l'Eglise copte. Ceux de la Grande Syrie donnent naissance à l'Eglise syriaque. Tout un royaume, celui d'Arménie, donne naissance à l'Eglise arménienne.

Face à l'empire byzantin, dont le rayonnement s'étend aux pays slaves qui adoptent une liturgie en slavon (avec l'alphabet créé par Constantin Cyrille), l'empire de Perse se développe et les chrétiens de Perse diffusent l'Évangile jusqu'en Inde (au Kerala sur la côte Ouest avec deux Églises chrétiennes, les Malenkars et les Malabars) et en Chine. Dans l'ancien empire perse les chrétiens sont appelés assyrio-chaldéens (présents surtout en Irak), chaldéens catholiques après le rapprochement avec Rome au XVI<sup>e</sup> siècle et assyriens orthodoxes. Au XX<sup>e</sup> siècle, suite aux guerres au Moyen Orient, beaucoup ont émigré et nombreux sont ceux à avoir été accueillis à Sarcelles dans le Val d'Oise.

La séparation entre les 2 centres de la chrétienté, Constantinople et Rome, est effective en 1054. Mais auparavant, venant d'Arabie, pays éloigné à la fois de l'empire byzantin et de l'empire perse, au moment où ceux-ci sont tous les deux affaiblis, apparaît l'Islam qui très vite, va conquérir Damas, la Palestine, l'Égypte, l'Irak, l'Inde, le Sud de la Méditerranée atteignant, par l'Espagne, Poitiers en 732. Les musulmans font parfois appel aux chrétiens pour participer à leur gouvernement. Ils leur transmettent la culture grecque. En plus de la philosophie de Platon, les Arabes assimilent des Grecs la métaphysique d'Aristote qui y ajoute tous les domaines de connaissance de son temps, d'où la diffusion, grâce aux Arabes, d'une science moderne. Celle-ci arrive en Europe au XIII<sup>e</sup> siècle.

Rapidement les musulmans qui portent leur capitale de Damas à Bagdad se séparent en deux. Pour les sunnites, adeptes de la Tradition, le calife est coopté par les principaux Généraux, alors que pour les chiites, il doit être de la famille du Prophète. Dans les pays musulmans les chrétiens et les juifs sont tolérés, mais souvent humiliés, soumis à impôts et certaines fonctions leur sont interdites. A Jérusalem un calife rase le Saint-Sépulcre, ce qui déclenche les croisades. Celles-ci sont souvent très mal vécues par les chrétiens autochtones. D'autres invasions, féroces comme celles des Mongols, des Turcs plus tard, signent le déclin de la prééminence arabe, et la fin de l'empire byzantin avec la chute de Constantinople en 1453. C'est la difficulté de joindre les Indes par l'Est qui permet à Christophe Colomb de découvrir à l'Ouest le continent américain.

La domination turque est à son apogée sous Soliman le Magnifique, son allié François 1<sup>er</sup> se faisant le protecteur des Chrétiens d'Orient alors que le tsar se fait le protecteur des Orthodoxes. Au moment où éclate la Première Guerre Mondiale, l'empire ottoman est extrêmement affaibli et les premiers soulèvements des Arabes contre les Turcs apparaissent, notamment avec les Frères Musulmans en 1920. Après la guerre, la Société des Nations organise des Mandats sous domination des vainqueurs, l'Angleterre avec l'Irak et l'Iran, la France avec la Syrie et le Liban. Après leur indépendance, les gouvernements de Syrie et d'Irak mettent en avant leur arabité, ce qui permet de rassembler à la fois les chrétiens et les musulmans. Mais pour les Frères Musulmans, c'est l'identité musulmane qui doit être mise en avant. On voit donc apparaître les futurs conflits, d'autant plus que les gouvernements souvent issus de Militaires échouent militairement vis-à-vis d'Israël, qu'ils échouent économiquement, qu'ils sont minés par la corruption, et que leur seule réponse est d'ordre dictatorial. Il n'y a souvent pas d'alternance possible en raison d'une absence de culture politique aussi ancrée qu'en Occident.

Dans ces conditions, quelle est la situation des chrétiens, citoyens à part entière de ces pays, et qui y sont implantés depuis beaucoup plus longtemps que les musulmans ? La situation est très différente selon les pays : si le Liban comporte 40% de chrétiens et l'Égypte 10%, la proportion des chrétiens dans les autres pays arabes est nettement plus faible, mais ces minorités jouent un rôle considérable au niveau culturel et social du fait de leur rayonnement. L'élite musulmane reçoit souvent une éducation dans des collèges et lycées tenus par des religieux chrétiens. L'influence de ceux-ci est, dans une certaine mesure, plus importante que dans un pays laïc comme la France, car les paroisses, les écoles, le dispensaire sont sous l'autorité du curé. Cette situation ne peut perdurer car les conflits souvent violents ont conduit les chrétiens, mais pas seulement eux, à trouver refuge dans de nombreux pays comme la Suède, le Canada, l'Australie, l'Amérique Latine...

Que peut faire l'Œuvre d'Orient dans ces conditions ? Cette Œuvre d'Église vit depuis 160 ans de dons pour accompagner la vie des Églises orientales, pour les aider à remplir leur mission, pour favoriser la formation du clergé et l'éducation des jeunes, œuvrer pour la santé et l'action sociale, et maintenant développer les actions humanitaires, tout spécialement aujourd'hui en Syrie et en Irak, deux pays touchés par la guerre, par l'existence d'un dictateur (en Syrie) et d'une organisation (Daech) particulièrement cruels. Une question qui a été abordée au cours du débat concerne l'accueil des chrétiens d'Orient. Il faut tout faire sur place pour qu'ils aient la possibilité de rester dans leur propre pays, mais quand les conditions deviennent trop difficiles et particulièrement dangereuses pour leur propre famille, alors on se doit de les accueillir dignement ici en France.